

La Caravelle vient de célébrer la fin de 10 ans de travaux : un chantier d'une ampleur sans précédent qui a redonné à ce quartier une dimension humaine, ouverte sur le reste de la ville.

C'est en 1954 que se décide l'élaboration d'un plan d'aménagement pour Villeneuve-la-Garenne, dont l'objectif est de répondre aux nouveaux besoins d'une commune en constante évolution. C'est l'architecte Paul Herbé, qui fut d'ailleurs membre du jury du concours de Strasbourg, qui se charge de cette opération et détermine

un plan masse : "La zone d'habitation est séparée par la zone verte, des espaces aménagés pour les installations industrielles".

Une cité sort du sable

La première tranche de réalisations concerne l'aménagement de la zone sud. Au mois de juin 1961, 2 677 logements neufs étaient occupés. En 1963, la zone nord de la commune



réhabilitation **10 ans** *pour faire peau*

10 ans de travaux auront permis à la Caravelle de naître une deuxième fois



*"On avait
juste oublié qu'il
faudrait apprendre
à 1 700 familles
qui ne se
connaissaient pas
à vivre ensemble..."*

*Ces mots de
Roger Prévot
recueillis en 1996
résument
parfaitement ce qui
a peu à peu "miné"
La Caravelle.*

est encore constituée de terrains laissés libres par des carrières de sable, remblayées par des décharges de toute nature, posant d'emblée un problème de structure des futurs bâtiments. Ceux-ci devront en effet avoir entre 9 et 14 étages et nécessiteront un important battage de pieux (1 630 pieux) à une profondeur moyenne de 14 mètres. Jean Dubuisson, grand prix de Rome, est chargé de construire La Caravelle, dans la partie nord de la commune, à la limite de la zone d'espaces verts. Il s'agit d'une grande parcelle triangulaire, délimitée au nord par l'oblique de l'avenue Charles-de-Gaulle qui conduit vers la Seine, le Parc, Épinay... et au sud par la voie principale de Villeneuve-la-Garenne, l'avenue de Verdun.

Une ville dans la ville

Les travaux de construction de La Caravelle débutent en 1959 pour s'achever en 1967 par l'élévation de la tour F. C'est la COFIMEG, compagnie d'investissement immobilier et de ges-



à lire



Voyage, voyages

La Caravelle, un voyage où toutes les escales sont permises...

Deuxième d'une série de "carnets de voyage" après celui consacré au quartier Villerenne, "La Caravelle, vivre et s'épanouir à Villeneuve-la-Garenne" vient consacrer la fin de 10 ans de travaux de remodelage de ce vaste ensemble. On y (re)découvre le quartier en compagnie de Micheline, la narratrice, au cours d'une promenade ponctuée de rencontres, de souvenirs, de belles surprises architecturales ou humaines.

Conçu par la SEM 92, ce joli livret sera, comme le précédent, distribué à l'ensemble des habitants de Villeneuve... en attendant le troisième, consacré aux quartiers sud.

la neuve

Confiée à l'architecte Jean Dubuisson, la Caravelle attire au départ des classes sociales plutôt aisées

merci

Emprunts

- **Mémoire de fin d'étude**
(École d'architecture de Paris Belleville - Décembre 2004)
Nabil Hamdouni
- **Villeneuve-la-Garenne d'hier et d'aujourd'hui**
M. Charlotte Delmas-Prévot
- **Villeneuve-la-Garenne**
Mémoire en images
Jocelyne Tournet-Lammer
- **La Caravelle, une étude prémonitoire**
Urbanisme, le magazine international de la ville
Mars-avril 1996 en collaboration avec Laetitia Girand - archives municipales de Villeneuve-la-Garenne

tion, qui est chargée de la réalisation et qui finance l'opération.

On construit ainsi 1 700 logements, allant du studio au six pièces, des appartements particulièrement bien conçus, bénéficiant d'une orientation est/ouest. Avec ses 6 000 habitants, La Caravelle est une ville dans la ville : centre commercial, locaux de soins, centre socio-culturel..., tout est mis en œuvre pour faire de La Caravelle une cité radieuse.

Les premiers occupants sont d'ailleurs de classes sociales plutôt aisées et sont conquis par le lieu, comme en témoigne cet habitant au début des années 70 : "Dans ces grands bâtiments qui font un peu penser à de longues murailles aux milliers de fenêtres, l'architecte a construit des appartements clairs, spacieux, très agréables à habiter ; [...] il a su aménager de grands espaces pour les jeux des enfants, petits et grands, et des allées pour les promenades des habitants.[...] Ici et là tournent des rondes d'enfants de toutes les couleurs, réunis

dans cette cité tout à fait par hasard, s'y trouvant bien, avec de l'espace et une grande sécurité, loin de la circulation routière. "On avait juste oublié qu'il faudrait apprendre à 1 700 familles qui ne se connaissent pas à vivre ensemble...". Ces mots de Roger Prévot recueillis en 1996 résument parfaitement ce qui a peu à peu "miné" La Caravelle. Au cours du temps, et avant l'opération de réhabilitation de Roland Castro et Sophie Denissof, La Caravelle a subi de nombreuses modifications, avec notamment l'intervention d'Alain Sarfati, "implantant" des balcons métalliques suspendus pour tenter de redonner au bâtiment une nouvelle dimension et un peu d'épaisseur, et celle de la SAGECO qui a procédé au remplacement des menuiseries en aluminium d'origine par des menuiseries en PVC thermiquement plus performantes.

Le remodelage complet de La Caravelle est confié en 1995 à Roland Castro par Pacte 92. En 2005, La Caravelle naît une deuxième fois. ■ FCD